



DON BOSKO LAKAY NOU

1954 - 2014

OPEPB

60 ANS



UNE

ŒUVRE

GIGANTESQUE

ET VIVANTE

- ▶ **Berthony Seize :**
le sculpteur de Dieu
et des créatures célestes
Page 6
- ▶ **CG 23 : Chapitre**
Général des FMA
Page 16
- ▶ **Timkatec : 20 ans**
Page 20

SOMMAIRE



Salésiens Don Bosco
Fleuriot, Tabarre
courriel : secretariat@dbln.haiti@yahoo.fr

Directeur de la publication

Rév. Père Ducange SYLVAIN

Directeur DBLN

Rév. Père Pierre Ernest BAZILE

Comité de Rédaction

Rév. Père Ducange SYLVAIN

Rév. Père Pierre Ernest BAZILE

Rév. Père Lamarck FÉVRIER

Rév. Père Boni FRANÇOIS

Fr. Hubert MÉSITOR

Renée HÉRAUX

Sr. Marie Claire JEAN, FMA

Rév. Père Joseph SIMON, SDB

Photographie

Archives OPEPB et ANS

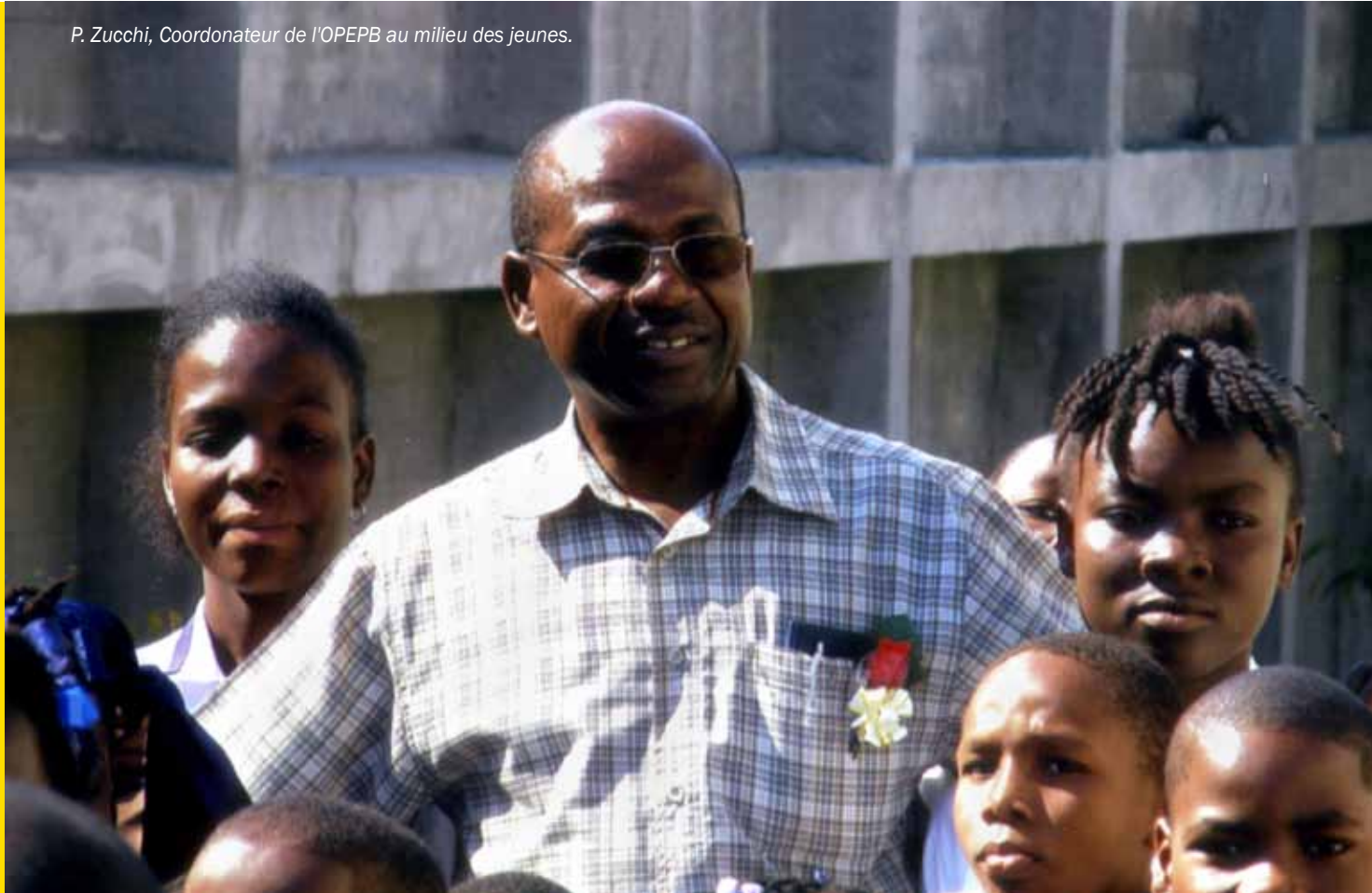
Correcteur

Rév. Père Jean Loubens ROSEAU

Graphisme et Mise en page

Emmanuel NAAR

P. Zucchi, Coordonateur de l'OPEPB au milieu des jeunes.



10 DOSSIER SPÉCIAL :

OPEPB 1954 - 2014 : 60 ans

4 **Mot du Recteur Majeur**

6 **Ti koze sou lavi nou :**
Interview avec Berthony Seize

15 **Interview avec le Régional**
Don Timothy Ploch

16 **CG 23 : Chapitre**
Général des FMA

18 **Coin de Salésiannité :**
Don Bosco en Créole

20 **Timkatec : 20 ans**
Oct. 1994 - Oct. 2014

23 **Rencontre Régionale :**
Option Préférentielle et Pastorale

24 **Propositions pour**
une vie meilleure

26 **Salésiens dans**
le monde

28 **Nouvelles de**
la Famille

30 **Nos défunts**

« **Heureux le serviteur que le maître, en arrivant, trouvera en train de faire son travail** » (Lc 12,43).

Bien chers amis,

Nous sommes surpris par le départ du Père René (Papi) qui s'en est allé dans la sérénité et la paix vers le Père. Cependant, malgré notre foi, nous sommes quelque peu secoués, c'est pourquoi nous nous approchons du Seigneur comme ce simple serviteur qui ne cherche qu'à faire la volonté du Père. Et nous sommes certains qu'il veut que nous soyons heureux avec lui. "Je suis venu pour que les hommes aient la vie, et qu'ils l'aient en abondance" (Jn 10, 10). Eh bien chers membres de la Famille Salésienne, mettons-nous au service et restons en tenue de service. Tout ce que nous faisons a beaucoup de valeur aux yeux de Dieu. Prier, chanter des psaumes, annoncer l'Évangile ne constituera pas une activité professionnelle mais une manière d'être des serviteurs dont la relation à leur Maître se situe dans le registre de la gratuité, du don de soi, de l'amour inconditionnel pour les jeunes. N'oublions pas que le Seigneur a laissé ses disciples sur le souvenir d'un repas fraternel, au cours duquel il s'est mis à leur service, dans l'attitude du plus simple des serviteurs, et les a invités à se mettre au service les uns les autres. En frères et sœurs, unis par la foi et l'amour, cherchons à former des Familles "en service". "Que notre communion, notre esprit fraternel et notre joie soient un témoignage vivant de la beauté de la foi et de notre vocation salésienne".

Par ailleurs, cette année 2014 marque le 60e anniversaire d'existence de l'OPEPB, Œuvre des Petites Écoles du Père Bohnen. Cette œuvre gigantesque fondée par le P. Laurent Bohnen, SDB (Dissime) continue aujourd'hui encore d'offrir ses services aux quartiers populaires de la Saline et de Cité Soleil. L'aventure a commencé à la Saline en 1954 par le Père Laurent Bohnen, Hollandais. A travers ce numéro de DBLN, redécouvrons la grandeur, la longueur et la profondeur de cette œuvre salésienne.

Après l'OPEPB, nous montons vers Timkatec qui fête ses 20 années d'existence. Fondé le 3 octobre 1994 par le Révérend Père Joseph Simon, SDB, Timkatec intervient dans le secteur de la protection et la réinsertion des enfants et des jeunes venant des couches les plus marginalisées et défavorisées du pays : Des enfants et jeunes de rues, des orphelins, des enfants abandonnés, des enfants victimes du tremblement de terre du 12 janvier, des enfants des parents en situation socio-économique difficile, des enfants en domesticité. Sa vision est de contribuer à l'émergence d'une société Haïtienne où les enfants peuvent se développer et s'épanouir sur le plan physique, intellectuel et spirituel afin d'assurer à la fois leur avenir et celui de leur pays.

Devant l'Enfant de la Crèche, ouvrons nos cœurs à l'espérance, croyons très fort, qu'en cette année 2015, la vie peut continuer à germer dans notre chère Haïti. Malgré les difficultés que vit notre pays aujourd'hui ; Malgré les difficultés que vivent tant de jeunes dans les milieux où nous travaillons, sachons garder un regard aimant sur les événements qui se déroulent devant nous ; sachons partager « les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses » des hommes d'aujourd'hui, dans la paix et la sérénité.

Ce sont les vœux que je formule pour chacun d'entre nous en ces fêtes de Noël 2014.

Qu'en Eglise, en cette année de la Vie Consacrée, nous puissions relever ces trois défis : Défis de reconstruire notre pays, défis de reconstruire notre Église, défis de reconstruire nos communautés.

Par l'intercession de Marie Auxiliatrice et Don Bosco, que Dieu nous préserve, nous garde et nous sauve! Affections fraternelles,



Père Ducange Sylvain, sdb
Supérieur Provincial

Mot du Recteur Majeur

VOLER PLUS HAUT ET ALLER PLUS LOIN

→ **“ Voici, je crois, un des meilleurs cadeaux que nous pourrons faire à Don Bosco pour son deux centième anniversaire : une Famille Salésienne plus missionnaire, plus apostolique, plus « en sortie », comme nous le rappelle le Pape François. ”**

Mes cher(e)s ami(e)s de la Famille Salésienne, le mot d'accueil du Bulletin de ce mois-ci nous trouve déjà tous bien plongés dans cette Année Jubilaire, dans cette année de grâce qu'est le Bicentenaire de la naissance de Don Bosco.

Le mois missionnaire mondial vient de s'achever. J'ai répété et déjà partagé avec vous, de nombreuses fois, qu'il serait très beau si, en cette année du Bicentenaire de notre bien-aimé Père Don Bosco, et dans les années suivantes, nous pouvions compter sur une forte animation de la Pastorale des Jeunes dans toute la Congrégation et la Famille Salésienne, une pastorale qui puisse se traduire également en une abondante récolte de fruits missionnaires, comme la « Missio ad Gentes » pour toute notre Famille apostolique. Le caractère missionnaire est tout à fait « nôtre », constitutif de notre essence charismatique.

En ce moment, je conserve bien vivante, dans mon souvenir et dans mon cœur, la célébration du mandat missionnaire que j'ai eu la grâce et la joie de présider dans la basilique Notre-Dame Auxiliatrice au Valdocco, le 28 septembre dernier. C'était la 145ème expédition missionnaire. J'ai beau-

coup pensé à la première expédition, présidée par un Don Bosco ému et résolu, envoyant ses premiers fils conduits par Jean Cagliero, dans la lointaine Argentine, ce fameux 11 novembre 1875. Les statistiques disent que 11 000 Salésiens de Don Bosco et 3500 Filles de Marie Auxiliatrice sont partis, depuis lors, de cette même basilique.

Je peux dire, en fouillant dans mes souvenirs et dans mon expérience, que ces dernières années, pendant mon service dans la Province d'Argentine Sud, en parlant avec mes confrères salésiens de Patagonie particulièrement, j'ai pu approfondir avec une plus grande attention et une plus grande admiration les pages missionnaires héroïques et les dimensions apostoliques extraordinaires de ces premiers fils de Don Bosco, ainsi que le courage de nos sœurs, ces jeunes Filles de Marie Auxiliatrice, partis dans le continent latino-américain. Et j'ai pu apprécier, une fois encore, la qualité humaine, le courage apostolique et la sainteté de ces premiers missionnaires, hommes et femmes. Le P. Raul Entraigas, dans sa biographie du Cardinal Cagliero, a écrit : « Il semblait que ces hommes avaient su arracher du cœur de Don Bosco le secret de sa sainteté. »

Il y a un mois, au cours de la célébration dans la basilique, en fixant mes yeux et mon cœur en chacun et chacune des Salésiens, des Filles de Marie Auxiliatrice et des laïcs qui recevaient la croix et le mandat missionnaire au Valdocco, je passais rapidement en revue chacun des membres de la Famille Salésienne dans le monde entier. Ce petit groupe ne voulait pas être un simple groupe de privilégiés ou des personnes choisies, triées sur le volet, mais une petite pincée de levain dans la masse. Un stimulant pour tous, dans le monde entier, pour que nous soyons toujours, là où nous nous trouvons, d'authentiques évangélisateurs et missionnaires des jeunes. Voici, je crois, un des meilleurs cadeaux que nous pourrons faire à Don Bosco pour son deux centième anniversaire : une Famille Salésienne plus missionnaire, plus apostolique, plus « en sortie », comme nous le rappelle le Pape François.

Réveiller l'imagination de la charité

C'est pourquoi, en ce mois missionnaire de notre Année Jubilaire, j'invite chaque Groupe de notre Famille à prendre du temps, à tous les différents niveaux de responsabilité, pour faire une sincère autoévaluation missionnaire qui les amène à se demander comment nous pourrons être plus et mieux missionnaires, selon les aspects caractéristiques de l'identité charismatique de notre Groupe. J'adresse aussi cette invitation à chaque ami et amie de Don Bosco, à chaque jeune qui se sent inspiré et aimé du Père des Jeunes, à chaque couple d'époux et à chaque famille qui considère Don Bosco comme protecteur et modèle.

Cela signifie se demander à quel objectif nous invite Don Bosco personnellement, comme famille, comme groupe, en cette Année Jubilaire missionnaire. Je suis convaincu que si nous le demandons sincèrement à Don Bosco, surtout dans la prière, de nombreuses initiatives et de nouveaux sentiers missionnaires salésiens s'ouvriront peu à peu, précisément là où il semblait que l'espérance se fût éteinte. Il suffit de penser au merveilleux exemple du groupe des jeunes qui, ces mois derniers en Sierra Leone, inspirés par Don Bosco et Dominique Savio, ont décidé de se retrousser les manches et de risquer leur vie pour sauver celle de nombreux frères et sœurs dramatiquement frappés par le virus africain Ebola.

Nous percevons un élément essentiel du renouvellement missionnaire pour la Famille Salésienne en ceci : savoir réveiller chez nos jeunes l'« imagination de la charité », comme aimait le répéter saint Jean Paul II.

Là où nous autres adultes, qui sommes avec Don Bosco, nous pouvons courir le risque de nous « embourber » dans des structures complexes et vétustes, qui ne répondent pas toujours pleinement aux besoins urgents des plus pauvres, des exclus et des plus fragiles, les jeunes, animés et inspirés par l'expérience des adultes, pourront trouver « des cieux nouveaux et une terre nouvelle ».

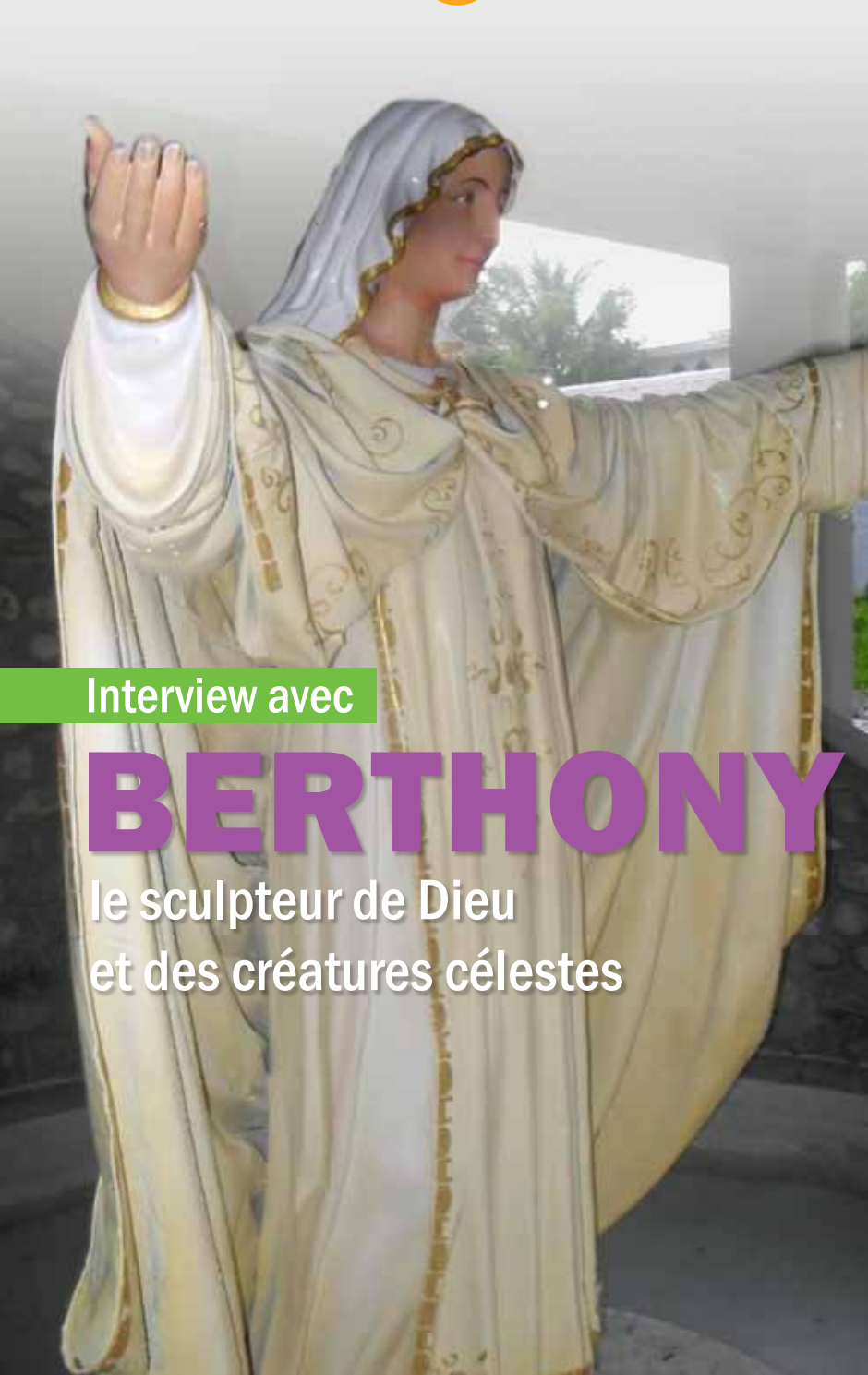
Nous ne devons donc pas avoir peur de leur faire de la place pour qu'ils volent haut, pour qu'ils aillent plus loin : ainsi, avec eux, toute la Famille Salésienne pourra voler plus haut et aller plus loin, être plus missionnaire et plus apostolique, telle que l'a pensée, rêvée et formée Don Bosco.

Je vous embrasse tous avec affection et j'invoque sur vous tous l'intercession et la bénédiction de Don Bosco.

Je vous salue tous avec une affection sincère,



Don Ángel Fernández Artime
Recteur Majeur



Interview avec

BERTHONY SEIZE

le sculpteur de Dieu
et des créatures célestes



Son inspiration vient tout d'abord de son état d'esprit et de sa potentialité à favoriser un environnement calme autour de moi. Il part toujours à la quête du silence pour mieux scruter dans sa conscience des œuvres imaginables ou observables, c'est une exigence capitale. L'art sacré auquel il s'adonne requiert beaucoup de discipline de vie corporelle et mentale pour aboutir à la dimension sacrée de sa réalisation. L'écoute de la musique lui apporte souvent une bonne dose de regain créatif. Écoutons Berthony au micro de DBLN.

1.- DBLN : Qui est Berthony Seize ?

B. Seize : Né un 15 novembre, je suis issu d'une famille de cinq enfants élevés selon la foi chrétienne de l'Église Catholique.

Mes souvenirs de 9 ans furent terrifiants car je voyais partir vers la maison du père celle qui dans sa courte existence a pu procurer à ses filles et fils toute la plénitude d'un amour sincère et désintéressé. Mon père, mon frère aîné et mes tantes se sont alors évertués pour nous soutenir moralement et nous assurer une éducation de qualité.

Mes quatorze années d'études au Collège Dominique Savio de Pétion Ville furent une période fructueuse dans la construction de l'être que je suis. Je profite pour remercier tous les Salésiens dans l'effort de la continuité de cet héritage.

Mes études classiques terminées je me suis rendu malgré moi, à l'Institut Haïtien d'Administration de Gestion et Hautes Études Internationales (INAGHEI), pour des études supérieures en sciences comptables pendant cinq ans. Ma dévotion pour l'art fut si puissante que, une fois ces études achevées je me suis inscrit dans les arts plastiques à l'École Nationale des Arts (ENARTS) j'ai aujourd'hui monté mon atelier de sculpture qui s'adonne surtout dans la fabrication d'œuvres sacrées.

2. - DBLN : Depuis quand vous avez commencé avec la sculpture et la peinture ?

B. Seize : Il n'y a pas vraiment de date précise à laquelle j'ai commencé mes travaux. Cependant je me souviens franchement de cet illustre professeur Maître Jean Paul, qui en classe de préparatoire 1 ne ménageait pas sa joie et sa satisfaction devant la finesse d'un dessin réalisé en classe sous sa supervision. J'ai été élogieux et présenté à toutes les classes de l'école jusqu'à la terminale, et dans le quartier où j'habitais, j'étais la référence

soit pour une réalisation d'affiche ou une représentation murale.

Mes rencontres avec Tiga (Jean Claude Garoute) furent positives et canalisatrices dans le sens où par elles je fus initié tant à la peinture qu'à la manipulation de l'argile. Ma dévotion pour le dessin et la peinture était sans faille jusqu'au jour où à l'ÉNARTS ma passion pour la sculpture se dévoile. Mme Carline notre professeur de céramique n'était pas seulement une experte canadienne qui donnait des techniques de montages de pièces d'argile ou de leur cuisson mais c'était surtout quelqu'un qui professait avec son cœur. Avec elle la sensibilité et l'esthétique étaient toujours au rendez-vous. Bien qu'elle n'était mon professeur de sculpture, cependant mes travaux l'impressionnaient. Dès lors, je savais qu'il fallait faire de la sculpture mon cheval de bataille et que c'était pour moi le moment décisif pour me lancer comme un aveugle dans cette superbe et nouvelle aventure.

Je ne saurais ne pas profiter de ce bulletin pour saluer ces personnes qui m'ont soutenu dans mes premiers pas. Les révérends Pères, Ducange Sylvain, Maurice Elder Elder Hyppolite, Romel Eustache, les Révérendes Sr Adeline Clergé, Sr Rose Monique Jolicoeur et Sr Martha Seide, Madame Figaro, Madame Evelyne Craan, Madame Michaelle Saint Natus de la Valerio Canez et Marie Joe Filéus Seize mon épouse. Ils sont des piliers indestructibles dans la petitesse de l'humain que je représente.

3. - DBLN : Comment vous inspirez-vous en commençant une œuvre sculpturale ?

B. Seize : Mon inspiration vient tout d'abord de mon état d'esprit et de ma potentialité à favoriser un environnement calme autour de moi. Je pars toujours à la quête du silence pour mieux scruter dans ma conscience des œuvres imaginables ou observables, c'est une exigence capitale. L'art sacré auquel je m'adonne



requiert beaucoup de discipline de vie corporelle et mentale pour aboutir à la dimension sacrée de sa réalisation. L'écoute de la musique m'apporte souvent une bonne dose de regain créatif. Aussi, quelques minutes de repos sont en général des boosters incontournables dans l'exercice de la recherche de la créativité. Cependant ma principale source d'inspiration demeure surtout dans le partage de l'amour, dans ma foi inébranlable en Dieu , et dans ma conviction chrétienne profonde vécue et partagée au quotidien.

4. - DBLN : Citez-nous quelques œuvres que tu as réalisées et une brève explication d'elles.

a) Le trésor des nations

Dans certaines sociétés la femme est reléguée au rang de second rôle dans d'autres elle est perçu tout simplement comme un objet, bonne à être utilisée au gré des hommes. Cette pièce est conçue pour redonner à la femme son attribution première qui est celle de collaborer



avec les hommes. Le trésor des nations est cette unité tant cherchée.

b) Ralph Auguste

Fils de Hilda Canez et petit fils de Valério Canez et de Tancredi Auguste, Ralph Auguste s'était transformé comme le fer de lance dans la consolidation des entreprises Valerio canez, co-fondateur de l'Université Quisqueya, fondateur de Haïti Tech, Ralph Auguste était un modèle d'Entrepreneur réussi. Ce buste de 0.85m est exposé au musée du parc historique de la canne à sucre à Tabarre.

c) Groupe Don Bosco, Dominique et Laura Vicuna

Ils sont des hauts reliefs placés de part et d'autre du Crucifix de la Chapelle St Jean Bosco à Pétiyon Ville. À leur droite on trouve un Saint Jean Bosco éducateur qui enseigne aux jeunes Laura et Dominique la voie du Christ pour accéder à la Vie Nouvelle. Des nuages sous leurs pieds veulent donc signifier qu'ils ne sont plus sur terre. En étant des modèles de piété, de générosité et d'amour. À droite

du Crucifix Marie se dresse au haut du tabernacle le vent dans le voile, penchée en avant comme pour offrir son Divin Enfant à l'assemblée. Elle se penche surtout vers nous pour nous indiquer avec son sceptre la vraie présence de son fils dans le tabernacle.

f) Applique Épi D'or

Cet œuvre se veut un stimulant d'appétit pour les consommateurs d'épi d'or. Deux caricatures de chefs de cuistot nous présente l'un le menu du jour, l'autre sur le point de déguster le tout dernier sandwich, le tout sur fond d'épi de blé, de four à brique et de cheminée et du logo d'Épi d'or.

5. - DBLN : Que pensez-vous de cette phrase de Michel-Ange : "J'ai vu un ange dans le marbre et j'ai seulement ciselé jusqu'à l'en libéré."

B. Seize : Cette phrase de Michel-Ange comporte 2 allégations nécessaires et suffisantes pour comprendre l'idéal artistique de ce colosse italien de son temps et de toute l'histoire de l'art.



Dominique Savio, Don Bosco, Laura Vicuña et Dominique Mazzarello

Michel-Ange, par sa polyvalence triplée de sculpteur, de peintre et d'architecte, appartient à cette catégorie d'artiste qui révolutionne leur temps, tant au niveau de la création physique, tridimensionnelle qu'en apport conceptuel de l'art.

Chez Michel-Ange l'art est divin, fruit de sa pensée créatrice. L'analogie qu'il fait de l'ange vu dans le marbre témoigne son dévoué au sacré et dévoile toute la sensibilité de l'artiste de voir avec précision tous les détails de l'ange dans sa conscience. L'art pour lui. "C'est la fabrication d'hommes. Analogue à la création divine."

"Ciselé" dans une deuxième démarche répond à la réalisation technique de cette œuvre qui veut que étymologiquement le mot sculpture y prenne tout son sens. L'art chez Michel-Ange est aussi

poème et thérapie, car cette activité lui confère la perception de pouvoir libérer des formes perdues dans du marbre. Ce concept par ailleurs, laisse aussi entrevoir un artiste tourmenté, en désaccord avec ses contemporains, présents dans ses œuvres. Cet ange qu'à vu Michel-Ange est bien le produit de son imaginaire réel qui prend corps dans la panoplie de ses besoins de s'affirmer et de renaître par son art.

6. - DBLN : Un message aux jeunes

B. Seize : A vous jeunes qui lisez cette page je vous invite à jouer le jeu de votre bonheur et à saisir des opportunités qui vous sont présentées. Votre cuirasse de l'intelligence est un atout majeur pour parvenir à discerner et à choisir les bonnes opportunités. Fuyez toute aliénation qui vous aligne au rang de la facilité vous rendant impotent et aveugle d'es-

prit. Là où le bonheur prend place c'est là où cette facilité est assujettie par un effort constant d'excellence. Vous êtes des citoyens d'un monde de plus en plus exigeant. Conformez vous, meublez vos esprits et devenez maître de votre destin. Tout ce que vous faites, faites-le donc avec amour pour vous, pour Dieu et pour le monde.

OPEPB

1954 - 2014

60 ANS

DOSSIER SPÉCIAL

UNE

ŒUVRE

GIGANTESQUE

ET VIVANTE



L'année 2014 marque le 60ème anniversaire d'existence de l'OPEPB. Cette œuvre gigantesque fondée par le P. Laurent Bohnen, SDB continue aujourd'hui encore d'offrir ses services aux quartiers populeux de la Saline et de Cité Soleil. L'aventure a commencé à la Saline en 1954. Le Père Laurent Bohnen après des promenades et excursions dans la zone, s'est ému de la grande misère qu'il côtoyait chaque jour, en prenant contact avec des enfants misérables, affamés, non scolarisés. « Au cours de mes promenades dans le quartier je voyais quelques petites écoles, organisée par des personnes vivant dans le quartier, souvent dans la hutte même qui leur servait d'école. C'était l'initiative des gens eux-mêmes. Je les visitais, je les encourageais, je les invitais à venir manger dans la cantine de la grande école primaire». Disait-il. Pour le Père Bohnen, seule l'école pouvait d'abord aider ces enfants à sortir des ghettos et améliorer leur sort. Dans ce contexte, il encoura-

gea des adultes à ouvrir des écoles partout dans les quartiers défavorisés de la Saline. Il leur procurait du matériel pédagogique et des enseignants. Peu lui importait si les petites écoles soient catholiques, protestantes ou laïques (Quel exemple d'œcuménisme et de Vivre ensemble). Selon lui, c'est l'école qui doit aller vers les enfants et non les enfants vers l'école. Aujourd'hui encore, l'éducation de base est le secteur prioritaire en Haïti.

Vers la fin des années 1960 et le début des années 1970, cette initiative a connu un tel succès qu'elle s'est étendue à Cité Simone (Maintenant Cité Soleil), et dans les zones avoisinantes telles que Brooklyn, Boston, Bellecourt, Onnash, Drouillard etc. Ces "petites écoles" forment ce que le Père Bohnen appellent «Œuvre des Petites Écoles du Père Bohnen.» (OPEPB). Ainsi est née l'OPEPB.

La mission de l'OPEPB

L'OPEPB a pour mission d'offrir des programmes éducatifs principalement d'alphabétisation et de formation professionnelle, afin de permettre aux enfants, adolescents et jeunes vivant dans les bidonvilles de devenir de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens. C'est un programme bien conçu pour répondre aux besoins de la communauté. Une pédagogie qui enseigne des méthodes efficaces de lutte contre la pauvreté et jette les bases d'un développement durable.



Avant l'OPEPB



Après l'OPEPB



classes sont mises en place pour suivre le rythme de l'évolution des besoins du pays.

L'objectif visé c'est d'empêcher que ces jeunes hommes se joignent aux gangs de rue armés et de garder les jeunes filles loin de la prostitution et des délits. Nous espérons former des citoyens responsables, capables de contribuer démocratiquement au développement du pays.

Quatre grandes écoles maternelles : La Saline, Soleil 4, Boston et Drouillard

Dans les quartiers défavorisés de La Saline et Cité Soleil où la plupart des parents n'ont pas les moyens d'entretenir convenablement leurs enfants, OPEPB gère 4 grandes écoles maternelles (1 à la Saline, 1 à Soleil 4, une autre à Boston et une autre à Drouillard) desservant plus de 3000 enfants de trois à six ans.

Ces enfants souffrent de malnutrition, n'ont pas de jouets à la maison et n'ont pas accès à des terrains de jeux publics. L'OPEPB leur offre des activités récréatives organisées, des outils pédagogiques et de jouets visant à stimuler leur développement social, physique et mental. Elle leur fournit également des repas nutritifs essentiels à leur santé et leur bien-être. Les membres du personnel sont dédiés à inculquer et de promouvoir un amour de l'apprentissage chez les enfants.

Dr Barbara Hoefler

Depuis 1997, Dr Barbara Hoefler vit en Haïti et s'occupe des soins de santé pour les enfants des rues malades et blessés. Avec un véhicule routier converti au large, elle construit une clinique mobile. Depuis l'année 2000, elle collabore avec l'OPEPB et s'occupe du Service Santé de l'œuvre.



Dr Barbara Hoefler dans sa clinique mobile

Activités para-scolaires

OPEPB offre un éventail d'activités parascolaires pour aider à développer les talents de l'élève.

Activités sportives

Les écoles de l'OPEPB s'affrontent dans le football, l'athlétisme, le volley-ball et la gymnastique. Régulièrement, les élèves de l'OPEPB participent aux activités du Comité Mixte : Jeux Nationaux et Bosco Culture.

Arts et Métiers

Les étudiants de l'OPEPB ont également la possibilité d'apprendre la poterie, peintures, broderies, les arts du métal, et la sculpture sur bois. Chaque année, en Juin, ils exposent leurs talents et réalisations dans une foire assistée par les entreprises locales et les organisations, les amis de l'œuvre et les parents. Les élèves sont récompensés pour leur travail de louanges bien méritées et des offres d'achat.

Programme de Musique

L'OPEPB est particulièrement fière de son programme de musique. Ce programme a considérablement augmenté au cours des deux dernières années. On a ajouté une sélection vaste

et diversifié d'instruments. Les étudiants qui participent au programme apprennent à lire la musique, et effectuer des morceaux dans l'orchestre ou la fanfare. Ils sont dévoués et motivés. La fanfare a toujours impressionné les habitants de Port-au-Prince, la capitale d'Haïti, grâce à ses performances dans les fêtes nationales, les jeux nationaux salésiens et Bosco Culture.

Deux écoles Normales pour la formation des enseignants : le CFP (Centre de Formation Préscolaire) et l'ENIS (École Normale d'Instituteurs Salésiens)

Afin d'assurer la qualité de l'éducation des enfants OPEPB reçoivent, nous avons ouvert deux écoles de formation des enseignants. Le but est de préparer les éducateurs professionnels compétents et attentionnés. La première prépare les enseignants à enseigner dans les « petites écoles ». L'autre école forme des membres du personnel et les qualifier pour travailler dans les centres d'apprentissage des jeunes. Lors de la deuxième école, la formation met l'accent sur la reconnaissance et l'aide aux enfants d'âge préscolaire surmonter les problèmes comme la timidité ou d'autres difficultés sociales qui ne sont pas traités à la maison.



La Cantine scolaire

Sak vid pa kanpe (un sac vide ne peut rester debout), c'est la variante du proverbe français: Ventre creux n'a pas d'oreille. Ce proverbe est souvent utilisé en Haïti pour exprimer que l'on ne peut pas fonctionner avec un estomac vide. Le programme du repas chaud constituait une nécessité et une priorité pour Père Bohnen. Chaque enfant inscrit dans l'OPEPB reçoit au moins un repas chaud par jour. L'établissement est équipé de deux immenses cuisines et deux grands réfectoires. On vient d'ajouter une boulangerie à l'installation afin d'aider à répondre au besoin du pain pour le déjeuner. Il a été dit que l'OPEPB possède

la plus grande cafétéria du monde. « Je possède le plus grand « dinersclub » du monde et mon menu est varié, disait le P. Bohnen : Un jour du riz et pois ; et le lendemain du pois et du riz.

Selon le Révérend Père Zucchi Ange Olibrice, actuel coordonateur général de l'OPEPB, « la mission de l'OPEPB c'est de continuer ce qui a été initié par le père Bohnen et qui a pour objectif d'alphabétiser les enfants des bidonvilles. Mais l'accent est mis surtout dans la qualité de l'éducation. Avant le tremblement de terre de 2010, l'OPEPB avait 192 petites écoles, 900 professeurs et on accueillait chaque jour à peu près 26.000 enfants.



Mais à la suite du désastre, nous avons dû repartir de zéro et tout reconstruire, c'était une catastrophe à nul autre pareil. Grâce au soutien des ONG et d'un vaste réseau de solidarité, nous avons pu recommencer dès le mois d'avril 2010, soit 3 mois après le tremblement de terre».

La situation de l'OPEPB maintenant

L'OPEPB se trouve constituée maintenant de 50 petites écoles (Après le séisme, selon le P. Zucchi, on a dû réduire le nombre des écoles considérablement, repenser le programme et accentuer beaucoup plus sur la qualité de l'enseignement qu'on donne aux enfants), deux écoles supérieures de formation dont l'École

Normale d'Instituteurs Salésiens (ENIS) pour une meilleure qualité de l'enseignement fondamentale et le CFP, Centre de Formation Préscolaire, une école spécialisée pour les institutrices du Préscolaire, une école professionnelle enseignant des métiers devant attirer les jeunes des deux sexes et une école d'informatique.

OPEPB : Une source de vie

Il est très important de comprendre que ces enfants, qui ne possèdent rien, sont heureux de trouver à l'OPEPB non seulement de quoi nourrir leur esprit, mais aussi de quoi se nourrir tout simplement, de quoi se vêtir grâce au port de l'uniforme, de quoi jouer et, ce qui prime sur

le reste, une écoute, une attention. Ce n'est pas sans raison qu'on entend les enfants et les jeunes chanter en chœur : *Pè Bohnen renmen tout timoun, tout timoun renmen Pè Bohnen*. (Père Bohnen aime tous les enfants, tous les enfants aiment Père Bohnen). Le Père Bohnen est décédé le 19 août 2002 à Susteren, Hollande, à l'âge de 88 ans. ■



Les prix reçus par le Père Bohnen



Le 22 mai 1988, il est fait « Docteur Honoris Causa », Docteur ès humanités, de *Villanova University* et le 21 septembre 1989, il est proclamé « Bon Samaritain de l'année 1989 » par le *National Catholic Development Conference* des États-Unis d'Amérique, titre que Mère Teresa a été la première à décrocher. Le 23 janvier 1996, il a reçu le diplôme d'Officier avec Honneur et Mérite de son Excellence, le Président de la République d'Haïti, Mr Jean-Bertrand Aristide, en

témoignage de la Haute considération du gouvernement et du peuple Haïtien pour son entier dévouement à la cause des nécessiteux. A l'occasion de la journée Internationale de l'Alphabétisation, le Jury International des Prix d'Alphabétisation de l'UNESCO a décerné le prix de l'Association Internationale pour la lecture pour l'année 1996 à l'Oeuvre des Petites Écoles de Père Bohnen.

Interview avec le nouveau régional Don Timothy Ploch

Le Père Timothy Ploch est le nouveau Régional pour la Région Inter-Amérique. Il a été élu lors du 27ème Chapitre Général. Il remplace le Père Esteban Ortiz qui a été élu en 2002 et a passé 12 ans en ce poste. Le Père Timothy Ploch est arrivé en Haïti le 14 octobre 2014 pour une courte visite d'animation. DBLN l'a rencontré pour ses lecteurs.



DBLN : Bonjour Don Timothy et bienvenue en Haïti ! Au nom de DBLN, j'éprouve un réel plaisir de pouvoir, en cette occasion, vous adresser la parole et savoir quelle est votre impression d'Haïti et de la Vice-Province après le passage du séisme du 12 janvier 2010.

Don Timothy : Le plaisir est aussi mien et je me réjouis de pouvoir partager avec vous mes préoccupations.

DBLN : Comment voyez-vous le pays d'Haïti ?

Don Timothy : Je dois dire que j'ai visité Haïti en deux occasions. Je suis arrivé pour la première fois neuf (9) mois après le passage du séisme du 12 janvier 2010. Maintenant, c'est la deuxième fois que je visite la terre haïtienne. Ce que je vois, c'est progrès, progrès, progrès, dans tous les sens. Les constructions

vont bien : la maison provinciale, le post noviciat, etc. L'objectif principal de ces visites en Haïti et dans les maisons salésiennes d'Haïti ces jours-ci consiste à prendre la radiographie du pays et celle de la Vice-Province. Il s'agit de connaître un peu Haïti, et de connaître aussi, par le biais de cette réunion, quelques délégués et de partager avec eux.

DBLN : D'après vous, quels sont les rôles principaux pour les salésiens d'Haïti aujourd'hui ?

Don Timothy : Pour moi, comme salésiens nous avons plusieurs pas à donner. Et ceux-ci sont les mêmes pour tous les salésiens dans le monde entier. Déjà nous savons tous ce que nous sommes en train de vivre comme Congrégation à l'occasion des 200 ans de la naissance de notre fondateur. L'appel est adressé à tous. Celui-ci consiste à être des personnes pour Dieu, des personnes avec Dieu et pour Dieu ; en d'autres termes, d'être des mystiques comme dit le 27ème Chapitre Général « *Consacrés avec Dieu et pour Dieu* ». Deuxièmement, nous avons à renforcer le sens de la communauté, dans le sens que chaque confrère participe activement à la vie communautaire. « *Que nous soyons pour les confrères, prophètes de la fraternité* ». Finalement être des salésiens pour les jeunes « *Que nous soyons pour les jeunes* ».

Je n'ose pas dire quels sont les rôles principaux pour les salésiens d'Haïti parce que je suis nouveau dans la charge ou encore dans cette responsabilité et avec toute la sincérité du monde je ne connais pas suffisamment la vie des salésiens ici en Haïti pour opiner en ce sens. Pour moi, il s'agit maintenant de continuer avec la reconstruction pour faire renaître l'œuvre salésienne en

Haïti. C'est à partir de vous que je vais apprendre beaucoup.

DBLN : Quelle impression avez-vous eu du travail des salésiens en Haïti ?

Don Timothy : Ce que j'ai pu constater, c'est que les salésiens sont tous plongés dans leur boulot. Ils sont avec les jeunes pauvres et pour eux. Eux-mêmes ils mènent ouvertement une vie pauvre qui est en même temps un témoignage.

DBLN : Quel est votre message pour les salésiens de notre pays ?

Don Timothy : Courage ! Qu'ils aillent plus loin dans leur projet ! Qu'ils ne perdent jamais l'espérance ! Qu'ils ne désespèrent jamais de l'aide du Recteur-Majeur même si la Congrégation traverse économiquement des moments difficiles.

Il s'agit, par le biais de notre charisme, de faire renaître la société, l'Église et l'œuvre salésienne.

Nous avons une histoire riche à partager ensemble. Comme régional, je suis ici pour aider en tout ce que je peux.

DBLN : Quel est votre message pour les jeunes ?

Don Timothy : Aux jeunes que je considère comme amis, je les encourage à regarder toujours plus haut et toujours plus loin. Qu'ils soient heureux ici dans le temps et dans l'éternité. Qu'ils expérimentent ce bonheur qui vient de Dieu. Aux jeunes d'Haïti, qu'ils arrivent à prendre des décisions fermes pour aider la société à aller de l'avant en cherchant à être, selon l'expression de notre fondateur, de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens.

DBLN : Merci Don Timothy.

Le Chapitre Général, une forte expérience d'Esprit Saint

par Sr Marie Claire Jean



De gauche à droite : Sr Aline Nicolas, Sr Marie Claire Jean et Sr Martha Séide

L'aventure a commencé depuis que, le 11 février 2013, dans sa circulaire 934, la Mère Générale, Mère Yvonne Reungoat a convoqué tout l'Institut des Filles de Mare Auxiliatrice à se mettre en route pour la préparation de son 23ème Chapitre.

En effet, depuis la réception de ladite circulaire, les 12.959 FMA des 1.408 communautés présentes dans 95 nations des 5 continents, réunies en 77 provinces et 5 pré-provinces, avec les 315 novices, les autres jeunes en formation et les communautés éducatives se sont mises en marche, dans la prière, l'écoute de l'Esprit-Saint et l'étude de la réalité et du thème retenu par le conseil général pour ce Chapitre.

Le thème, très interpellant, est issu des vérifications triennales réalisées en 2012 à travers l'Institut dans les 12 conférences inter provinciales et les maisons dépendantes de la Mère générale. Il est ainsi formulé : « Être aujourd'hui, avec le jeunes, une maison qui évangélise ».

Après l'approfondissement de l'instrument de travail du Chapitre, document réalisé au centre par deux commissions de travail internationales et interculturelles consécutives, sur les résultats des Chapitres provinciaux, document enrichi de

la pensée de l'Église au sujet de la nouvelle évangélisation, spécialement de la lettre apostolique *Evangelii Gaudium* du Pape François, nous voici, prêtes pour affronter la bataille. Depuis le 8 septembre, nous sommes sur place, les 194 Capitulaires, dont la Mère et le conseil général, les provinciales et supérieures de pré-provinces avec les respectives déléguées de province, et quelques invitées.

Notre première destination – après une journée de connaissance réciproque et la répartition dans les différentes commissions de travail pour une prise de contact – ce furent les exercices spirituels à Mornèse, berceau de l'Institut dans le Piémont, à l'ombre de Mère Marie Dominique Mazzarello, Co-fondatrice de l'Institut avec Saint Jean Bosco.

Ce fut un temps de grâce particulier où nos avons été conduites au désert par Monseigneur Thomas Menampampil SDB d'origine Indienne. Mgr Thomas a pris le temps de nous aider à entrer en contact avec notre humanité, lieu par excellence de manifestation de la présence du Seigneur. Il nous a invitées à vivre cette expérience dans la foi, la profondeur, l'intensité, la radicalité et la responsabilité. Il nous a disposé à vivre l'expérience du Chapitre dans l'humilité en nous rappelant que l'objet primordial de la nouvelle évangé-

lisation, c'est nous, que l'appel à la conversion s'adresse à nous en premier, pas seulement à ceux que nous évangélisons. Il nous a donc invitées à expérimenter la joie qui vient du salut. Seulement ainsi, dit Mgr, nous serons capables d'enseigner les voies du Seigneur à qui est dans l'incertitude et peu fidèle. Nous avons bien profité de l'opportunité d'être à Mornèse pour faire une véritable immersion dans le charisme en prenant du temps pour être avec Mère Mazzarello soit dans sa maison natale, au temple dédié à sa mémoire ou dans sa chambre au collège qui abritait la première communauté de fondation. Les habitants de Mornèse n'ont pas rate l'occasion pour nous faire vivre la mémoire des saintes personnes issues de leur terroir, dont le mémorable curé de la paroisse, Don Domenico Pestarino, Directeur de Mère Mazzarello pendant 27 ans. Les deux derniers jours furent dédiés à des pèlerinages à Turin où nous avons présenté nos vœux de bon anniversaire à notre Père Don Bosco pour son bicentenaire, à Nice pour un dernier rendez-vous avec Mère Mazzarello dans la chambre d'où elle a écrit ses 68 lettres et où elle a passé les derniers instants de sa vie, et enfin, à Lu Montferrat où nous avons célébré le centenaire du *dies natalis* de Mère Angela Vallesse qui, à l'âge de 23 ans avait guidé la première expédition missionnaire vers la Patagonie en Uruguay, défiant toute peur et toute crainte et où elle a développé ses talents de zélée missionnaire jusqu'à ses derniers jours. Ces lieux nous permirent de faire notre examen de conscience face au Charisme et nous ont montré qu'il est possible de se lancer vers l'avenir avec confiance et espérance pour annoncer aux jeunes que Dieu est amour.

Le Chapitre a débuté officiellement le 22 septembre avec la messe votive à l'Esprit-Saint, célébré par le Recteur Majeur de la Société de St François de Sales, Don Ángel Fernandez Artime. Le Recteur Majeur a partagé avec nous autour de trois thèmes suggérés par la liturgie du jour : la lumière, la transparence des murs et le trésor. Il nous a donc souhaité une fructueuse expérience de partage dans la fraternité et le discernement en ce moment de Pentecôte que nous sommes en train de vivre. Toute la Famille Salésienne, dit-il, est fille d'un Père qui a su illuminer le monde et l'inonder avec la spiritualité et la pédagogie du Système Préventif de Don Bosco. Marie Dominique, illuminée par le témoignage de ce Père l'a fait sien avec les premières sœurs de Mornèse.



Il nous a souhaité non seulement un bon temps de réflexion et de discernement, mais surtout une belle expérience de fraternité.

Après le défilé des drapeaux des 95 pays qui jouissent de la présence des FMA, des personnalités présentes à la cérémonie d'ouverture ont pris la parole pour nous souhaiter de faire une fructueuse expérience de la présence de l'Esprit-Saint, maître intérieur de toute vie consacrée et de la mission, garantie pour une étude soignée du thème visé, qui nous permettra de mieux participer à la mission d'une " Église en sortie ", selon le vœu du Pape François. ■



CHAPITRE GÉNÉRAL

"Être aujourd'hui avec les jeunes une maison qui évangélise"

Coin de Salésiannité : Don Bosco en créole

par Fr Hubert Mésidor

À l'occasion de la consécration de la Basilique du Sacré-Cœur à Rome, en 1884, on donna un banquet réunissant des personnalités de divers pays. Rapidement les convives se mirent à parler chacun dans sa langue nationale. On s'avisait de demander à Don Bosco quelle était la langue qu'il préférait. Celui-ci répondit sans hésiter : "C'est la langue que ma mère m'a enseignée. Je l'ai apprise sans effort et c'est dans cette langue que j'exprime mes idées avec le plus de facilité. Et puis, je ne l'oublie pas, comme cela m'arrive avec les autres langues." (DBA n°958)

Cette citation tirée du Bulletin Salésien Français peut nous guider et nous donner des pistes de réflexions sur notre langue maternelle : le créole. Il est la langue parlée par tous les Haïtiens. Quand un Haïtien s'exprime en créole, il a 200 et même 300 % de chances que son message soit bien compris et capté, car tous les Haïtiens indistinctement parlent et comprennent très bien le créole. En Haïti dans les années 50, on ne se servait du français que dans les tribunaux et dans certaines circonstances spéciales, un peu comme le costume du dimanche. Ce n'est qu'en l'année 1987, avec la nouvelle constitution le créole était devenue aussi la langue officielle du pays à côté du français. Les Haïtiens qui ont eu la chance de fréquenter l'école utilisaient le français pour l'écrit (parler aussi mais difficilement) mais conversaient couramment en créole. Le grand défi pour les Salésiens d'Haïti : Incarner le charisme Salésien dans le pays en créole à travers les traductions des livres de Don Bosco en créole. Comme l'affirme encore

Saint Jean Paul II dans le document Exhortation Apostolique Post-synodale Ecclesia in Africa : « En s'enracinant dans les Écritures – traduites dans les langues locales –, les chrétiens seront capables d'entendre le Verbe de Dieu et d'écouter sa Parole »

En créole, Don Bosco s'écrit avec k : Don Bosko

Parmi toutes les langues du monde occidental, seul le créole dans son orthographe change le C de Bosco en K. Que ce soit l'anglais, l'espagnol, l'italien, l'allemand etc. Don Bosco s'écrit de la même façon. Par contre en créole on dit Don Bosko. En changeant le C en K, c'est peut-être notre façon à nous d'exprimer notre affection pour le Père et Maître des jeunes. Il faut préciser que la prononciation n'a pas changé. Don Bosko ou Don Bosko, c'est le même son, mais en lisant Don Bosko, c'est une nouvelle force créole qui s'enracine dans le terreau humain de notre culture. Comme l'affirme Saint Jean Paul II dans le document Exhortation Apostolique Post-synodale Ecclesia in Africa « L'Église ne peut former d'authentiques chrétiens qu'en prenant sérieusement en main l'enracinement culturel du message évangélique ».

Quand les Salésiens d'Haïti s'expriment en créole, cela signifie beaucoup pour nos destinataires. Ils comprennent mieux l'esprit salésien. C'est ce qui fait d'ailleurs le charme et la spécificité de notre salésiannité parce que nous sommes le seul peuple qui écrit Don Bosko avec k.

Et pour finir, voici le résumé de la vie de Don Bosko en créole. Bonne lecture. ■



Jan Bosko fèt 16 dawout nan lane 1815, li sòt nan yon fanmi ki fòme ak Franswa epi Magerit. Frè li yo se Antwann ak Jozèf, epi grann li se Magerit.

Jan Bosko t'ap viv yon ti lavi trankil andeyò, pandan l' t'ap ede maman l ak gran frè l la nan sa li te kapab fè yo. Men lè li vin gen nèf lane li fè yon rèv ki pral chanje lavi l'. Yon lavi tou nèf ki komanse ak yon bèl rèv. Pandan anpil tan li te toujou ap reflechi paròl sa yo : "Wap gen pou konprann tout bagay nan lè yo"

Li chwazi lari a, kote jèn sa yo pat gen lot reskous ni lòt moun, sòf jèn Pè Jan Bosko. Menm lòt pè yo ak kèk moun enpotan nan lavil Turen te konsidere l tankou moun fou. Depi lè sa-a, sak pa t' gen pèson yo, vin jwenn yon moun ki se Don Bosko ki transforme tèt li pou yo tout an mèt ak zanmi. E sete yon papa tou.



Komansman Sosyete Salezyen Don Bosko a pat fasil, Don Bosko rankontre ak anpil pwoblem lè li te bezwen rekonesans final la. Lè Don Bosko mouri jou ki te 31 janvyè 1888, li te kite yon kongregasyon byen konstwi.



Kay Pinardi a te chita kòl nan Valdoko kote Don Bosko te tabli pou devlope apostola li. Se li menm menm ak jèn li yo ki te fonde patronaj la.





Timkatec

Oktòb 1994 - Oktòb 2014

20 lane depi timoun yo
ap teke chans

Une Institution Salésienne au service des enfants démunis d'Haïti

Fondé le 3 octobre 1994 par le Révérend Père Joseph Simon, SDB, Timkatec intervient dans le secteur de la protection et la réinsertion des enfants et des jeunes venant des couches les plus marginalisées et défavorisées du pays : Des enfants et jeunes de rues, des orphelins, des enfants abandonnés, des enfants victimes du tremblement de terre du 12 janvier, des enfants des parents en situation socio-économique difficile, des enfants en domesticité. Sa vision est de contribuer à l'émergence d'une société Haïtienne où les enfants

peuvent se développer et s'épanouir sur le plan physique, intellectuel et spirituel afin d'assurer à la fois leur avenir et celui de leur pays. À travers les trois maisons Timkatec, situées à Pétion-Ville, l'organisation offre aux enfants une opportunité d'être logés et nourris, d'avoir accès aux soins médicaux de base, de recevoir une éducation de base, d'apprendre un métier, de mener des activités culturelles et de loisirs, de retrouver leur dignité perdue et leur confiance en soi, de réintégrer leur famille et la société.

Témoignage du Révérend Père Joseph Simon, SDB, Fondateur de Timkatec à l'occasion de ce vingtième anniversaire:

"De 1991 à 1992, je n'avais qu'une heure de classe par semaine en Rhéto et en Philo à l'école Dominique Savio à Pétion-Ville. L'oisiveté étant la mère de tous les vices... pour la fuir, j'ai déserté ma cellule, douillette, la table bien fournie trois fois par jour et bien d'autres avantages que le rat des champs peut envier aux rats de ville (Selon La Fontaine)

Nous voici en vadrouille, au marché, devant les restaurants, les hôtels et sur les places Boyer et Saint-Pierre pour côtoyer un bon nombre d'enfants filles et garçons qui s'empiffrent de plaisirs destructeurs... Et qui ne connaissent pas la joie de vivre... C'est dur de faire cette comparaison, mais ils ressemblaient aux troupeaux de chiens qui circulent, se mordent, se dispersent sans aucun lien, sinon... Celui du hasard. Alors, j'ai osé les approcher pour leur faire une proposition, celle de me rencontrer chaque samedi de 9h à 1h PM sur la cour des Pères Salésiens de Pétion-Ville avec cette promesse de toucher 10 gourdes (qui avaient de la valeur à cette époque). Leurs yeux s'écaraillaient. Pas possible ! Dix gourdes pour m'entendre leur parler ? Voici donc, déjà Noël qui descend du ciel, cette fois-ci pour eux !!! Ceci dit ceci fait... Chaque samedi le rendez-vous était respecté. Ils étaient 112... Deux petites mamans de 16 ans venaient avec leurs bébés de quelques mois. Elles se les passaient de main en

main, telles des poupées vivantes dans les bras de tout le monde... Je me rappelle... Les deux bébés avaient des vers qui leur passaient par le nez !!! C'était affreux... J'ai fait cadeau d'un de ces bébés à un ami... Naturellement avec le consentement de la maman, de la grand-mère et des marchands d'un coin de la rue Grégoire. A chaque rencontre, tous devaient m'aider à planter des boutures dans des sachets en plastiques. Ils devaient les arroser, les soigner, être le parrain ou la marraine de ces plantules. Un travail qui a duré 3 mois. Au moment du repas, ils recevaient un sandwich, une moitié de verre de jus et à moi, ils me donnaient ou me crachaient tout ce qu'ils avaient sur cœur sur la bourgeoisie, les chiens des bourgeois et les bougainvilliers... J'écoutais sans faire semblant de m'étonner... Et c'est ainsi qu'après des démarches et des démarches, avec l'aide de quelques amis et parents, on a pu acheter une maison aménagée comme les maisons dites « de bourgeois », avec chiens et chats,

fleurs et lumière, sans fatras, sans mauvaise odeur... avec toilettes, douches et lavabos...

Le 4 octobre 1994, nous avons fait la rentrée officielle dans ce manoir... J'ai dit la messe. Les 112 y étaient... Ils ne comprenaient pas grand-chose, mais ils ont compris quand, à l'offertoire, je leur ai dit de me donner à garder toutes leurs armes à feu, leurs faux poings, leurs « gillettes », tout leur arsenal de défense dans la vie des rues. Je leur ai promis d'être une mère pour eux, non un papa qui s'en foute très souvent de leurs progénitures... La condition fut très simple à première vue : Me confier leurs armes de défense dans la vie ! Seize seulement sur les 112 m'ont apporté des armes, confiées à Dieu à l'offertoire, pendant la messe... On s'est séparé... L'internat commence ce jour-là... Les livres traduits en créole par Mme Marie Manigat, les attendaient. Les professeurs, les garçons de cour, les lessiveuses, les cuisinières étaient préparés



Qu'on est loin des rixes en pleine rue... Qu'on est loin de la puanteur des caniveaux... Enfin, on peut rire et sourire comme des humains...

mentalement à les recevoir. « Personne ne doit s'étonner de ce qu'on entend, de ce qu'on voit... Pas question d'effrayer... Les premiers éducateurs seront les petits personnels et non les professeurs toujours soupçonnés de « bourgeois » par nos destinataires... Donc, 4 octobre 1994 – 4 octobre 2014... Cela fait 20 ans depuis que la charrue Timkatec fut mise en marche dans ce sillon rocailleux mais fructueux en étonnants résultats...

En 2004, pour fêter le bicentenaire de notre indépendance, on a ouvert Timkatec 2, un centre professionnel pour près de 180 à 200 jeunes s'instruisant en électricité, plomberie, coupe, maçonnerie...

En 2009, on a ouvert le centre Timkatec 3 pour les fillettes et les apprenties en cuisine et en couture. Chaque soir, un dortoir ouvre ses portes pour près de 40 « touristes ». Ces enfants de la dernière couche sociale qui dorment n'importe où, qui volent n'importe quoi et n'importe comment... et à qui nous arrivons à offrir un souper, de la télévision, des jeux de table, un entourage en psychologues, infirmières etc. on ne les dompte pas facilement ces « petits lions » de Pétiion-Ville... Ils n'ont pas besoin de cages... Comme la Timkatec, ils ont besoin d'études, de métiers, de guides psychologiques... Et une maison de « redressement »... La Timkatec rend un peu de service à ce groupe, mais... c'est un simple « palliatif ».

En résumé, après 20 ans, la Timkatec compte :

- Trois maisons de 2 à 3 étages
- 62 employés
- Entre 6 à 700 jeunes, filles ou garçons
- Et des bienfaiteurs et coopérateurs de partout

Il y a de la joie d'être utile aux autres, il existe pour nous Salésiens cette joie. Mais il y a aussi celle de savoir que, selon les Supérieurs Salésiens de Rome, la Timkatec est 100% selon l'esprit de Don Bosco ! C'est-à-dire selon le rêve de Don Bosco, quand la Vierge Marie lui traçait le chemin à suivre... en Italie... et en Haïti...

- 20 années d'histoire animée d'une seule et unique passion : Assurer le bien-être des enfants défavorisés d'Haïti

- 20 ans de lutte pour l'amélioration des conditions de vie des enfants de rues.
- 20 années de fourniture de soins et d'éducation aux enfants victimes du phénomène RĚSTAVĚK
- 20 ans dans la formation de jeunes professionnels
- 20 ans dans la réhabilitation et la réinsertion des jeunes en difficultés
- Une éternité de continuité dans cette belle œuvre avec le soutien de tous" ■



Examen à l'école professionnelle Timkatec 2 : Il y a de la place pour 200 jeunes.



Les étudiantes en art culinaire de Timkatec



Rencontre Régionale : Options Préférentielle et Pastorale



Du 9 au 15 octobre, la Vice-province d'Haïti a hébergé la XIe rencontre de la région salésienne de l'Inter-Amérique sur "L'Option Préférentielle". Le but de cette rencontre : Dans l'année dédiée à la Mission Salésienne qui prépare au Bicentenaire de Don Bosco, a été celui de poursuivre le processus de soutien régional aux programmes provinciaux d'attention aux mineurs à risque, et actualiser le profil de l'éducateur salésien nécessaire pour cette mission. Parmi les autres thèmes pris en considération il y a eu aussi l'évaluation de la planification 2008-2014 et les projections pour la période 2015-2020.

Ont participé à cette rencontre, outre le Conseiller Général pour la Pastorale

des Jeunes, le P. Fabio Attard, les Délégués provinciaux pour la Pastorale des Jeunes, les Coordinateurs provinciaux de l'Option Préférentielle et d'autres laïcs co-responsables de la mission dans la Région.

On a aussi invité aux travaux en groupe quelques jeunes bénéficiaires des activités de l'Option Préférentielle : 3 d'Haïti et 3 de la République Dominicaine; Ensuite dans la journée du 11 octobre, un groupe d'éducateurs de LAKAY et de Timkatec (Oeuvres salésiennes en Haïti s'occupant des enfants de rues) ont donné leur contribution à la définition du profil du salésien éducateur. ■



Propositions pour une vie meilleure

par Renée Héraux

Vacarme Universel

C'est bien ce à quoi nous assistons ces temps-ci : Un véritable vacarme universel. Oyez plutôt ! La Russie viole le territoire Ukrainien. Les Jihadistes exaspèrent le monde entier. Les kurdes rouspètent. Boko Haram énerve le Nigéria. Obama reprouve, condamne et frappe. Hollande le rejoint. Les autres pays Européens se concertent. Trois terroristes attaquent la Parlement Canadien... Le bon Pape François coince Jozef Wesołonski. L'Uruguay légalise l'avortement, le mariage des homosexuels, la consommation des stupéfiants... Plus près de nous, chez les Dominicains c'est la déportation des Dominicains de descendance Haïtienne qui fait encore la une... Chez nous, c'est la pagaille ! Nous ne parlons pas tous le même langage mais nous parlons tous Haut et Fort, nous parlons *Ex Cathedra*... Dans les Medias chacun crie à tue-tête pour cracher ses rancœurs... Manifestations et Contre manifestations se succèdent... Les pneus usagés brûlent, empoisonnent l'existence d'une fraction de la population et particulièrement des asthmatiques et des vieillards, ils abîment les chaussées récemment rénovées... On

ressuscite Dessalines et Pétion... Des ABATS par ci et des VIVATS par là... Les vitres des voitures volent en éclats... Véritable imbroglio !!! La police s'y mêle de manière forte... les enfants des écoles, innocentes victimes sont gazéifiés...

Et sans crier gare EBOLA se mêle à ce tohu bohu et frappe fort, très fort semant l'angoisse, l'anxiété, la peur et la Mort... Comme un Père fouettard, il surgit pour nous rappeler à l'ordre, nous ramener à la raison, pour nous convaincre que **LE BRUIT NE FAIT PAS DE BIEN** et qu'il est indispensable qu'on le fasse taire si l'on veut que le monde mette un terme à sa course vers sa perte...

Prenons donc le temps de nous arrêter un peu, le temps de fermer nos oreilles à tout ce tintamarre, à tous ces bruits dérangeants et importuns, à ces avalanches de mauvaises nouvelles... Fermons nos yeux, Ouvrons toute grande les portes de notre cœur... Faisons silence ! Soyons attentifs à ces voix venues d'ailleurs qui nous rappellent que NOËL est à nos portes !

Noël ! Un événement qui a bouleversé le monde. DOM Guillaume Jedrzejczak, abbé du Monastère du Mont-Des-Cats, nous le rappelle. « C'est une naissance, certes, mais pas n'importe quelle naissance. Car, c'est une double naissance... Si Dieu a voulu naître d'une femme, la Vierge Marie, c'est pour que nous aussi à notre tour, nous puissions naître au monde de Dieu. S'il est venu à nous c'est pour que nous revenions à lui... Mais pour nous ramener à lui, le Seigneur n'a choisi ni la contrainte ni la force s'il veut nous vaincre, c'est par son AMOUR seulement. »

Noël ! C'est donc une invitation à répondre à l'Amour par l'Amour, une invitation à être des Semeurs de Paix, de Joie et d'Idéal. Une invitation non négligeable à laquelle il faut tenter coûte que coûte de répondre parce que venant d'un Hôte spécial, d'un Hôte qui nous honore en nous la lançant. Dussions-nous prendre les grands moyens; pour ce faire nous devons nous préparer à y répondre.

Prenons le temps de rentrer en nous même pour une toilette intérieure, pour nous débarrasser de tout obstacle à notre rencontre avec ce Hôte particulier qu'est JÉSUS. C'est bien de lui qu'il s'agit.

Nous devons arrêter nos luttes intestines et tenter l'effort de comprendre que résoudre nos conflits est une simple affaire de compromis. Nous devons nous battre pour vaincre nos jalousies mesquines... et arriver à mieux nous apprécier. Il nous faut renoncer à considérer l'autre, le voisin, le camarade de travail, la servante, le confrère, la consœur comme des ennemis à abattre...

Il nous faut consentir à être près de celui que nous voulons aider et non au-dessus de lui. Prendre le temps de faire un compliment, de dire un mot gentil de dédier un sourire à tout un chacun... Le nettoyage intérieur passe par tous ces petits riens... Il passe surtout par la pratique quotidienne du Respect de Dieu, Seul et Unique Maître du monde, à qui tous les honneurs sont dus. Il passe également par le respect des autres, de tous les autres, même du plus petit, du plus pauvre, du plus vilain que sais-je ; il passe par le respect des autorités, de toutes les autorités. Manquer de respect à une autorité établie et reconnue est un signe d'extrême petitesse. Finalement par le respect de soi. Celui qui ne se respecte pas, comment peut-il aspirer au respect des autres ?

Bref ! C'est tout cela Noël ! Une occasion unique de nous réconcilier avec nous même, une occasion unique de nous réconcilier avec les autres, une superbe et unique occasion de dire Oui à l'AMOUR.

JOYEUX NOËL A TOUS !!!

Petits rappels pour mieux célébrer la Noël

- On ne va pas en visite sans s'annoncer.
- On ne dit pas : Bonjour messieurs-Dames.
- Si vous êtes invités à dîner, n'arrivez pas avant l'heure.
- Il est permis de parler à table mais avec la bouche vide.
- La cuillère est utilisée pour les potages, les soupes, les bouillies.
- Pour tous les autres mets, on utilise la fourchette.
- La main droite utilise la fourchette.
- La main gauche l'utilise quand il s'agit de découper, la main droite tient alors le couteau.
- La serviette est gardée sur les cuisses jamais au grand jamais autour du cou.
- A la fin du repas, la serviette est placée à droite de l'assiette, jamais dans l'assiette.

Salésiens dans le monde

Septembre 2014 | Du 5 au 7 septembre, plus de 200 jeunes ont participé à un camp salésien à l'occasion de l'ouverture du Bicentenaire de la Naissance de Don Bosco, dont le point culminant a été la messe présidée par le P. Václav Klement, Conseiller pour la Région Asie Est-Océanie.



Rome, Italie - Octobre 2014 | Le vendredi 24 octobre 2014 à 9,35 heures les Capitulaires ont réélu comme Mère générale, sœur Yvonne Reungoat la IX qui succèdera à Mère Marie Dominique Mazzarello



Barbacena, Brésil - 30 octobre 2014 | Rencontre des Salésiens Coadjuteurs des six Provinces du Brésil avec la P. Vitali Natale, Conseiller pour la Région Amérique Cône Sud, et le Provincial de Belo Horizonte, le P. Orestes Carlinhos Fistarol.



Niteroi, Brésil - Septembre 2014 | Du 5 au 7 septembre 2014 a eu lieu le Congrès National Marie Auxiliatrice organisé par l'Association des Dévots de Marie Auxiliatrice.



Octobre 2014 | Dans les derniers jours deux autres pays se sont ajoutés à la liste des pays frappés par Ebola: la République Démocratique du Congo et le Sénégal, qui s'ajoute à la Sierra Leone, Nigeria, Liberia et Guinée Conakry. En face de cette réalité, l'ONG espagnole « Jóvenes y Desarrollo » soutient les Salésiens engagés dans l'émergence, par la campagne « Fils d'Ebola ». Aujourd'hui, l'Université Polytechnique Salésienne compte neuf sections : Sciences Exactes, Sciences Biologiques, Sciences Sociales et Comportements Humains, Éducation, Sciences et Technologies, Sciences et Agriculture, Lettres, Administration et Économie, Sciences Religieuses.



Colombie - Septembre 2014 | Du 26 septembre au 04 octobre, sur initiative de la Province « St Pierre Claver » de Bogotá, s'est déroulé le 'Festival Artistique Salésien' (FAS), ouvert à toute la Famille Salésienne, arrivé à sa XXXe édition et avec la participation d'environ 2700 jeunes artistes des maisons salésiennes de tout le pays.



Septembre 2014 | Les Salésiens, les Filles de Marie Auxiliatrice et les volontaires laïcs, au départ pour la « missio ad gentes » se sont retrouvés dimanche 28 septembre à Valdocco avec le Recteur Majeur, le P. Ángel Fernández Artime et Mère Yvonne Reungoat, Mère Générale des FMA, pour le rendez-vous de la 145ème Expédition Missionnaire.

1er novembre 2014 | « Je salue les participants à la 'Course des Saints' et à la 'Marche des Saints', promues respectivement par la Fondation 'Don Bosco nel mondo' et par l'Association Famille 'Petite Église'. Je suis heureux pour ces initiatives qui unissent le sport, le témoignage chrétien et l'engagement humanitaire ». C'est cela qu'a dit le Pape François à l'Angelus, le dernier 1^{er} novembre, synthétisant ainsi parfaitement le sens authentique de la Course des Saints.



Nouvelles de la Famille

1 Rencontre MSJ à Gressier

Du 19 au 21 septembre l'équipe de Pastorale des Jeunes SDB et FMA en Haïti a réalisé le premier forum du Mouvement Salésien des Jeunes (MSJ) avec environ 100 jeunes représentant tous les groupes de jeunes des maisons salésiennes. L'objectif a été de "faire connaître et d'approfondir l'identité et la spiritualité du MSJ" et de "rechercher ensemble les modalités pour animer et coordonner le MSJ dans les Provinces". Le forum a eu pour thème : « Avec don Bosco et Mère Mazzarello pour évangéliser les jeunes ». (Rome).



2 Vœux perpétuels au Venezuela

Ce samedi 4 octobre 2014, trois abbés de la Vice-Province Don Philippe Rinaldi d'Haïti ont prononcé leurs vœux perpétuels au Venezuela. Il s'agit des abbés : Lex Florival, Grégoire Laguerre et Roliné Joseph. Unions de prières pour eux et avec eux.



3 Inauguration de la Salle Polyvalente à Gressier

Le samedi 4 octobre dernier, La Fondation Rinaldi et la Communauté des Salésiens de Gressier ont inauguré la salle communautaire de Gressier financée par la Coopération Espagnole (AECID). Cette cérémonie d'inauguration a été l'occasion pour les Salésiens d'Haïti de remercier les principaux bienfaiteurs qui ont aidé à la reconstruction des œuvres salésiennes en Haïti.



5 Rencontre Communication Sociale à Thorland

Du 3 au 5 octobre 2014, la Commission de la Communication Sociale a organisé à Thorland une séance de formation pour les antennes de communications des communautés SDB d'Haïti. L'objectif de cette rencontre c'est de conscientiser les délégués locaux de Communications Sociales sur leur mission : Celle de promouvoir la Communication Sociale dans l'œuvre locale.



6 Bénédiction Post-Noviciat

Le jeudi 16 octobre 2014, le Régional de la Région Inter-Américaine, Don Timothy Ploch, a procédé à la bénédiction des nouveaux locaux du Post-Noviciat à Fleuriot. Une plaque de Reconnaissance a été décernée aux Salésiens de Don Bosco de l'Espagne qui après le séisme du 12 janvier ont financé cette construction à travers la Procure **Misiones Salesianas de Madrid**.



7 Journée Mondiale de la Mission

Nou se timoun, nou batize, nou se Kretyen nou se temwen (nous sommes des enfants, nous sommes des baptisés; nous sommes des chrétiens et nous sommes des témoins). Tel fut le refrain de tous les missionnaires réunies à Pétion-Ville le dimanche 19 octobre, journée Mondiale de la Mission. Les participants sont venus des communautés de Thorland Marie-Régine, Port-au-Prince La Saline, Cite Militaire et Linteau, Croix des Bouquets, Jacmel et Pétion-Ville.



8 Journée Mondiale pour le lavage des mains

Le 15 octobre 2014, à l'occasion de la Journée Mondiale pour le lavage des mains visant à sensibiliser l'opinion publique, la Soapbox Soap coordonnée par la Procure Missionnaire Salésienne de New Rochelle, a distribué plus de dix milles savonnets aux enfants et familles en difficulté. Il faut souligner que depuis l'apparition de l'épidémie en Haïti en 2010, le pays compte encore le plus grand nombre de cas suspects de choléra dans le monde, avec 698 893 cas et 8 540 décès. (données de l'ONU).



Nos défunts



P. René MÉSIDOR | 29 Juillet 1934 - 28 Octobre 2014

Les Salésiens de Don Bosco en Haïti et la Famille MÉSIDOR mus par la foi en Jésus qui a vaincu la mort par sa mort-Résurrection continuent à inviter la Famille Salésienne et le peuple de Dieu à prier pour le repos de l'âme du Rév. Père René Mésidor

S.D.B. qui est parti vers la maison du Père le 28 Octobre 2014. Les funérailles de notre regretté Papi René ont été chantées le lundi 3 novembre chez les Salésiens de Don Bosco à Thorland (Côte Plage 16). C'est Son Excellence Mgr Guire Poulard, Archevêque Métropolitain de Port-au-Prince, qui a présidé l'Eucharistie mais l'Homélie de circonstance a été prononcée par le Supérieur Provincial des Salésiens d'Haïti, le Révérend Père Ducange Sylvain. Ensuite l'inhumation a lieu au Cimetière des Salésiens à Thorland. Rappelons que Papi René est né le 29 Juillet 1934, Il prononça ses premiers vœux dans la Congrégation des Salésiens de Don Bosco le 15 Août 1958. Il fut ordonné prêtre le 13 Avril 1966.

Que son âme repose en Paix !

**Christ Marlie
BLAISE | 24 Janvier
2012 - 28 Octobre 2014**

Christ Marlie Blaise est partie vers la maison du Père prématurément, 2 ans 9 mois seulement. Né le 24 janvier 2012 à Morne à bateau, elle est morte le 28 octobre 2014 sur la cour de l'école des Salésiens à Gressier à la suite d'un accident de voiture. DBLN présente ses sympathies à toute la famille Blaise et à l'école Kindergarden de Gressier dont Christ Marlie faisait partie. Que son âme repose en Paix !

Donne-leur Seigneur, le repos éternel et fais briller sur eux la lumière sans fin.

La Publication du Bulletin Salésien est soutenue grâce à la collaboration volontaire des lecteurs

En l'année 1985, est né le Bulletin Salésien d'Haïti «Don Bosco Lakay Nou» en vue de faire connaître les différentes activités éducatives et pastorales organisées en faveur des jeunes par la Congrégation.

Ainsi, après 29 ans d'existence, le Bulletin Salésien à travers vents et marées, ombres et lumière grandit, s'adapte et répond à sa vocation.

La distribution est toujours gratuite. DBLN veut et doit continuer sa mission, alors il sollicite le soutien de chacun, de chaque ami et collaborateur de l'œuvre salésienne en Haïti.

Pour offrir un don aux Salésiens de Don Bosco pour qu'ils puissent continuer à éduquer et évangéliser les enfants et les jeunes de notre pays plus particulièrement les plus nécessiteux, faites un chèque* au nom de la **Congrégation des Salésiens** (Mémo DBLN).

Merci de nous aider à aider les autres.

* Numéro de compte BNC : 124 000 1041 (Mémo DBLN)

Ce numéro de DBLN a été imprimé grâce à la courtoisie de Noisy Marketing et Communications

DBLN

*souhaite à ses aimables lecteurs
un Joyeux Noël et une Bonne
et Heureuse Année 2015*



Étrenne 2015
du Recteur Majeur, le P. Ángel Fernández Artime

Comme Don Bosco **AVEC** les jeunes **POUR** les jeunes

